

le *Citizen* d'Ottawa,—puisqu'ils ne veulent pas l'avouer, de mettre en doute ce qui est affirmé à ce sujet par la "grosse presse" de Montréal.

**M. Caron:** Le plus grand quotidien français d'Amérique.

**M. Pigeon:** Le journal le plus épais de l'Amérique.

**M. Valade:** C'est Jean-Louis Gagnon qui l'a dit.

**M. Caron:** C'est un bon rédacteur.

**M. Valade:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Je ferai remarquer à l'honorable député qui vient de finir son discours que s'il n'a pas fini de nous casser les oreilles avec ses observations outrecuidantes, il pourrait au moins me laisser continuer mon discours.

**M. Caron:** Je répondais à votre ami et au mien.

**M. Valade:** J'ai invoqué le Règlement, monsieur le président, et je voudrais rappeler à l'honorable député de Hull que s'il a des devoirs comme député, il a aussi des obligations envers la Chambre des communes, et je lui demanderais de me laisser terminer mon discours que je n'ai même pas eu le temps de commencer.

**M. le président:** Je demanderais aux honorables députés de ne pas parler tous en même temps. Je dois leur faire remarquer que c'est l'honorable député de Sainte-Marie qui a présentement la parole, et je leur demande de ne pas l'interrompre indûment.

**M. Valade:** Monsieur le président, je vous remercie d'avoir rappelé aux membres de l'opposition leur devoir en cette enceinte.

Monsieur le président, je voulais simplement dire que je m'aperçois qu'il y a des gens, dans cette Chambre, qui se font fi du Règlement et qui prennent sur eux-mêmes de critiquer tout ce que le gouvernement conservateur accomplit dans l'intérêt général de la population, sans compter qu'ils citent des chiffres plus ou moins exacts afin de fausser certaines œuvres que le gouvernement conservateur tente de réaliser pour corriger la situation pénible du chômage, laquelle n'a pourtant pas été causée par le gouvernement conservateur, mais bien, comme on l'a déjà dit, par l'imprévoyance du gouvernement libéral qui ne pouvait pas faire face à la situation.

J'entendais l'honorable député de Hull (M. Caron) affirmer, tout à l'heure, que si ce n'eût été de la législation du parti libéral, la situation serait encore pire.

Imaginez, monsieur le président! Si le gouvernement conservateur n'avait pas offert

[M. Valade.]

cette contribution de 50 p. 100 sur les travaux d'hiver, je me demande, avec l'imprévoyance du parti libéral, ce que serait la situation actuelle du chômage au pays? C'est le gouvernement conservateur qui a consenti à défrayer 50 p. 100 du coût de la main-d'œuvre pour les travaux d'hiver, et l'on cite avec grand éclat, monsieur le président, la somme de \$43,000 versée par le gouvernement conservateur sur la somme de 1 million 118,000 dollars pour des travaux à Montréal. Nos amis oublient de dire que ce million de dollars n'est pas simplement consacré à l'exécution des travaux mais aussi à l'achat des matériaux destinés aux travaux d'hiver. C'est cela que nos amis de l'opposition ne comprennent pas tout à fait. Ce n'est pas étonnant, monsieur le président.

**M. Bourget:** L'honorable député me permet-il de lui poser une question?

**M. Valade:** Je suis sur le point de terminer mes observations. Je vous permettrai de me poser une question après, si cela vous fait plaisir.

On se souvient sans doute d'avoir lu dans les journaux, il y a quelques jours, que le maire d'une municipalité du grand Montréal, soit ville d'Anjou,—et je me permets de le féliciter,—a été le premier à tirer avantage de cette mesure du gouvernement fédéral en matière de travaux d'hiver, car il a tracé la route en faisant exécuter pour 2 millions de travaux dans sa municipalité. Voilà un maire qui a pris ses responsabilités; voilà un maire qui a vu, dans cette mesure du gouvernement conservateur, une législation susceptible d'aider à corriger la situation actuelle,—laquelle n'a pas été créée par le parti conservateur mais dont il a héritée,—situation créée par l'imprévoyance de l'administration précédente.

**M. Denis:** L'honorable député me permet-il de lui poser une question, maintenant?

**M. Valade:** Oui.

**M. Denis:** Le gouvernement fédéral a fourni \$43,000 en vertu des travaux d'hiver. Il y a 82,000 chômeurs à Montréal, combien cela représente-t-il par chômeur pour l'année?

**M. Lessard:** 50c. par chômeur.

**M. Valade:** Si l'honorable député veut bien s'adresser à ses amis qui font des calculs à l'envers, en proportion géométrique renversée, il obtiendra assez facilement une réponse. Quant à moi, je préfère comparer ce que le gouvernement libéral a fait à ce que le gouvernement conservateur actuel accomplit pour corriger la situation du chômage.

Qu'a fait le parti libéral pour améliorer la situation du chômage? L'ancien gouvernement libéral a gelé les crédits et presque empêché